



Un vétéran connaît la réussite dans une carrière civile

J'ai grandi dans l'est du Canada et comme la plupart des jeunes de 19 ans, je n'avais vraiment pas d'idée claire sur ce que je devais faire de ma vie. Aussi, en février 1986, j'ai joint les Forces armées canadiennes et été envoyé à Cornwallis pour suivre ma formation de base. Mon premier poste a été à Calgary où j'ai passé plusieurs années. Servir était vraiment devenu une passion pour moi; j'appréciais ce que je faisais et j'en étais comblé. Plus tard, j'ai gagné Gaagetown, au Nouveau-Brunswick où j'ai joint le Royal Canadian Regiment. Cette unité est devenue ma famille; c'est là que j'ai senti que j'étais à ma place.

Pendant mon service à la Royal Canadian Regiment, j'ai participé à plusieurs échanges, exercices et opérations avec des unités nationales telles que les unités néerlandaise et britannique ainsi que celle de la III Marine Expeditionary Force américaine pour n'en nommer que quelques-unes. J'ai servi dans une variété de lieux à travers l'Afrique et l'Europe.

Ma carrière a pris fin après une série de pertes et de blessures personnelles. Servir dans l'armée avait un prix et j'avais atteint ma limite. Je reste humble, toutefois, avec mon histoire qui n'a rien de commun avec celle d'hommes et de femmes extraordinaires des Forces armées. Certains sacrifices ne sont pas faits au nom d'un seul pays, mais au nom de l'humanité, et plusieurs ont donné beaucoup plus que moi.

Après avoir été libéré de mon service militaire, je me suis installé en Alberta. J'ai occupé divers emplois et il m'est apparu clair que satisfaire aux exigences d'emploi était devenu de plus en plus difficile. La vie s'effondrait autour de moi; je perdais tout et j'en étais rendu à dormir dans un camion. J'ai finalement frappé à la porte de la Légion. Grâce à son engagement désintéressé, j'ai été mis en contact avec Anciens Combattants Canada (ACC) où j'ai reçu soins et abri. J'ai ensuite essayé de retourner sur le marché du travail, mais un accident m'ayant causé des blessures m'a cloué au lit pendant presque un an. Il était temps que je change vraiment ma vie et que je prenne le contrôle de mon avenir.

Pendant plus d'un an, j'ai reçu un traitement pour mon trouble de stress post-traumatique (TSPT) et j'ai rencontré un kinésithérapeute pour me rétablir de mes blessures. J'ai ensuite été assigné au programme de réadaptation d'ACC qui est régi par les Services de réadaptation professionnelle pour les vétérans canadiens (SRPVC) d'ACC. Les SRPVC ont fait un excellent travail pour m'aider à choisir une école et me fournir un suivi tout au long de mes études. Aller à un collège à 47 ans avec des antécédents divers comme les miens n'était pas une tâche facile. Cependant, j'ai pu obtenir le soutien financier et affectif d'ACC, des SRPVC et du collège Bow Valley au cours de cette période. Je n'ai jamais été très studieux, alors c'était difficile, mais j'ai reçu de l'aide. Ma femme me soutenait pendant que je me rétablissais et que j'allais à l'école. ACC a payé tous les coûts de mon éducation

et m'a fourni un petit salaire qui me permettait de garder le cap sur mes études. ACC m'a aussi soutenu dans mon mariage et m'a aidé à surmonter tous les hauts et les bas que j'ai connu pendant que j'étais à l'école. Le collège Bow Valley m'a traité avec dignité et respect. Je suis fier de dire que j'ai fréquenté cet établissement, et je l'aiderai tant que je pourrai le reste de ma vie. Mes professeurs sont maintenant mes amis. J'ai été ensuite repêché par Liberté 55 et je travaille actuellement comme conseiller financier, un métier qui me permet de tendre la main aux autres et de les aider à se protéger contre les aléas de la vie. Ce travail me donne l'occasion de servir une fois de plus.

Des incidents de parcours continuent de jalonner ma vie, mais c'est « normal » après le chemin que j'ai parcouru, l'objectif étant au départ de servir ce pays que j'aime tant.

Un jour que j'attendais dans le bureau d'un médecin, j'ai eu le plaisir de converser avec une dame de Bihać en Bosnie. J'ai été en poste dans cette petite ville lorsque j'ai servi dans les Forces armées. La dame avait perdu sa famille et me racontait le décès de son neveu et la disparition de sa sœur. Elle me décrivait des crimes que personne ne devrait endurer. Elle a ensuite éclaté en sanglots et m'a remercié pour mon service. Elle vit maintenant au Canada avec son mari et elle peut dormir la nuit sans craindre d'être persécutée. Voilà le résultat de la présence du Canada sur le terrain et de sa participation aux combats au bénéfice de ceux et celles qui ne peuvent pas se protéger eux-mêmes.

Merci à ma famille de militaires; nous pouvons changer les choses.

Merci à ACC, qui m'a fourni les outils pour me rétablir et changer ma vie.

Merci aux SRPVC pour le soutien que j'ai reçu au cours de ma réadaptation.

Merci au collège Bow Valley de m'avoir transmis les connaissances nécessaires pour réintégrer le marché du travail.

Merci à la Légion pour ses conseils et son soutien qui m'ont permis de gravir les échelons de mon rétablissement.

Merci au Royal Alberta United Services Institute de m'avoir permis de renouer avec ma famille de militaires.

Enfin, un merci particulier à Rod McLeod pour son soutien lié aux recherches sur le TSPT.

Pour de plus amples renseignements :

Consultez le site www.cvvrs.com pour en apprendre davantage sur la façon dont les Services de réadaptation professionnelle pour les vétérans canadiens peuvent vous aider à transférer vos compétences et votre formation vers une carrière gratifiante dans le civil.